

16 FÉVRIER

Mémoire du saint martyr Pamphile et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Vous les saints Martyrs ayant lutté / en nombre égal à celui des
Apôtres du Christ, / vous étiez animés du même zèle, / sans crainte
devant la cruauté des tyrans, / mais remplis de courage et de fermeté ; /
ayant prêché le Sauveur, / vous avez enduré les tortures dans vos
membres // et récolté les délices conformes à votre espoir.

Ayant vaincu avec courage l'opposition des sans-Dieu / et résisté à
toutes les formes de châtiments, / vous avez reçu de la main vivifiante
du Christ / la couronne qui vous revient et l'héritage impérissable /
dont vous jouissez maintenant dans les demeures éternelles, // illustres
Martyrs qui régnez avec le Sauveur et Maître de l'univers.

Par des saints cantiques et des hymnes d'éloges, / célébrons Pamphile
aux-divines-pensées, / avec lui Valens, Paul et Séleucos, Porphyre,
Théodule et Julien, / Elie, Daniel et Jérémie, Isaïe et l'admirable
Samuel, // les nobles et vénérables Martyrs.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Grâce aux pluies de l'Esprit saint, ô Vierge toute-pure, / couvre mon
âme de rosée, / toi qui as porté cette eau jaillissante qu'est le Christ, /
venue pour nettoyer, dans son amour, / l'immense iniquité des
hommes ; / fais donc tarir la source de mes passions / et, par tes
prières, ô Vierge immaculée, // rends-moi digne de savourer le flot des
délices éternelles.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui
 t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé,
 Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette
 croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués
 par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane,
 avec l'acrostiche : Je chante la Douzaine des vaillants athlètes.*

Ode I, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer
 Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par
 les bras de Moïse levés en forme de croix. »

La phalange des douze soldats du Christ rassemblés par la puissance de l'Esprit très-
 saint a renversé avec courage les funestes lignes des impies et remporté la victoire.

Les victorieux Martyrs ont confondu l'ennemi qui les chargeait, car ce dernier, même
 en vidant sans ménagement tout son carquois, ne put abattre le courage de ces preux.

Les folles thèses des païens, vous les avez foulées aux pieds, vous les Témoins du
 Christ qui aviez pour vous l'intelligence et la sagesse de Dieu, que ne purent contredire
 les adversaires de la foi.

Pamphile, ce divin prédicateur, démontrant que son nom lui convenait à merveille, a
 gardé sans faille jusqu'en la mort le lien de son amour pour le Christ.

Te glorifiant en la vraie foi, Mère de Dieu toute-digne de nos chants, comme la nuée
 qui fit briller pour nous le Soleil de justice né du Père, le Fils unique, en tout temps
 nous te disons bienheureuse.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma
force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Dans la foi tu as brillé par la parole et l'action et par l'onction du sacerdoce divin,
Pamphile, sage Témoin du Christ notre Dieu.

Saints Martyrs du Christ, rassemblés comme des cordes, vous étiez la lyre pleine
d'harmonie faisant sonner l'accord de votre foi.

Ayant couru vers le but où le ciel vous appelait, vous avez reçu du Seigneur la
couronne des vainqueurs.

Il a fixé sa tente parmi nous, celui qui demeure au plus haut des cieux, car, dépassant
les lois de la nature, il s'est revêtu de la chair qu'il a reçue de toi, Vierge pure.

Cathisme, t. 4

Les vaillants Athlètes du Seigneur, exposés aux terribles châtiments, / les
affrontèrent sans crainte, dans la joie, sans tenir compte de la chair ; / c'est
pourquoi ils ont trouvé la gloire éternelle / et désormais ils intercèdent auprès
du Christ // pour nous qui chantons leurs exploits.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Dans l'action de grâce et de tout cœur, ô Mère de Dieu, notre Souveraine, /
jamais nous ne cesserons, nous tes serviteurs, de chanter ton amour en disant : /
Vierge toute-sainte, empresse-toi de nous sauver / des ennemis invisibles, de
toute menace et de tout mal, // car tu es notre refuge et notre protection.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te
voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils
bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu
que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Seigneur, le chœur de tes Martyrs, qui par ta providence ont égalé en leur nombre celui des Prophètes et des Apôtres, s'est montré paré de leurs charismes divins.

Vous qui proveniez de diverses nations, vous avez pu, comme en résumé, sauvegarder l'entière image de l'Église, en vous écriant d'une même voix : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ni les ruses et les stratagèmes des tyrans ni les peines des tourments n'ont fait fléchir ou chanceler les Athlètes qui chantaient de tout cœur : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Guidés par la main divine, les illustres Martyrs se sont soumis à la mort volontaire pour leur Maître, en s'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Instruits par les prophéties te concernant et voyant leur réalisation, nous qui sommes sauvés par ton enfantement, Mère de Dieu, nous te disons : réjouis-toi, ô Vierge immaculée.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Ne souffrant pas de t'arrêter aux choses de la terre, Pamphile, tu as illustré par ton martyre la sainte vie que tu menais dès l'enfance.

Orné de cheveux blancs et de sagesse divine, Valens, qui provenait de Jérusalem, fut couronné comme martyr.

Toi qui avais l'esprit du Christ en illustre homonyme de saint Paul, pour avoir combattu loyalement tu as brillé sous la couronne des martyrs.

La faute d'Eve, tu l'as réparée, Vierge pure, en enfantant Dieu le Verbe qui a relevé les mortels de leur déchéance.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Fortifiés par l'espérance de la vie éternelle, ils ont supporté joyeusement les tortures dans leur corps, ces généreux Martyrs en nombre égal à celui de tes Prophètes, ô Sauveur.

C'est une vie meilleure qu'ont acquis par leur mort Elie et Samuel, Daniel et Jérémie et, en leur compagnie, Isaïe, cet illustre martyr.

L'Égypte, que recouvraient jadis les profondes ténèbres de l'erreur, riche désormais de la lumière de la connaissance divine, a fait lever pour Dieu ces luminaires éclatants.

En toi, Toute-pure, Daniel a contemplé la montagne dont s'est détachée la pierre qui a brisé tout simulacre de l'erreur et rempli l'univers de la connaissance de Dieu.

Kondakion, t. 2

Ayant chéri les divins préceptes du Christ, / tu es devenu le secours
des croyants, / Pamphile, ami du Christ aux généreuses pensées ; /
aussi nous disons bienheureuse ta sainte fête ; // intercède sans cesse
pour nous tous auprès de Dieu.

Ikos

Voici que s'est levée, porteuse de lumière, la divine mémoire, la lumineuse solennité de Pamphile, ce ferme lutteur, ce porte-parole de Dieu ; elle éclaire de splendeur sans couchant tous les visages et tous les cœurs. Amis de la fête, venez, accourons, pleins de joie, et couronnons de cantiques ce saint jour comme annuelle et splendide festivité, chantant, bénissant le Seigneur qui a bien justement couronné celui qui sans cesse intercède pour nous tous auprès de lui.

Synaxaire

Le 16 Février, mémoire des saints martyrs Pamphile, Valens, Paul, Séleucos, Porphyre, Théodule, Julien, Elie, Jérémie, Samuel, Isaïe et Daniel.

Verbe, te chérissant par-dessus tout, Pamphile
volontiers perd la tête et meurt en chef de file.
Séleucos et Valens, à la suite de Paul,
souffrent allégrement qu'on leur tranche le col
Brûlant d'un même feu pour le Christ en leur âme,
deux Témoins éprouvés sont jetés dans la flamme.
Les servants de l'erreur crucifient sur le bois
Théodule servant le vrai Dieu mis en croix.
Par leur décollation, adjoignent cinq Athlètes
la gloire du martyr à leurs noms de prophètes.
Par le glaive Pamphile, on ne peut l'oublier,
eut le souffle coupé, le seize février.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Le visage radieux, et voyant d'avance en la pureté de ton esprit la joie qui t'attendait, même déchiré cruellement, tu méprisas les tourments, saint Martyr, bienheureux Porphyre.

Le Dieu qui a sauvé les Jeunes Gens dans la fournaise, bienheureux Porphyre, te reçoit comme victime d'agréable odeur brûlée en holocauste pour lui.

Avec la force de ton âme et de ton corps, tu renversas toute la puissance du tyran, illustre Séleucos, en t'écriant : Mon Seigneur et mon Dieu, tu es béni.

Comme Mère de Dieu tu as surpassé en beauté toute la création, car tu fus vraiment le temple saint de Dieu. Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Obéissant aux lois du Christ, sage Séleucos, tu as tout quitté ; tu fus un soldat de la foi, un maître de piété, prenant soin des veuves et des orphelins et t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Brillant de lumière spirituelle, illustre vieillard, saint martyr Théodule, en fidèle serviteur tu imitas le Maître et, chérissant sa Croix, tu souffris la crucifixion en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi qui étais visiblement un temple de l'Esprit divin, Julien, tu fus paré de bonté, plein de douceur et de piété, et plein de foi lorsque, brûlé entièrement, tu t'écrias : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le Verbe qui sans mère est issu du Père en premier lieu, secondement sans père est né de toi, Vierge pure, s'incarnant par miséricorde, lui qui d'abord était incorporel, car il a voulu sauver ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Victorieux Athlètes qui désiriez la vie céleste uniquement, d'un cœur magnanime vous avez méprisé celle qui passe et disparaît, et maintenant vous jouissez du suprême bonheur.

A présent vous exultez de joie, glorieux Martyrs, en la divine prairie, près de la source des lumières, à laquelle vous puisez pour rayonner de splendeur.

Purifiés par le Verbe de Dieu des souillures de vos âmes et dépouillés dans les tourments des tuniques de peau, vous avez revêtu le magnifique vêtement du salut.

Souvenez-vous de tous ceux qui célèbrent avec foi votre illustre mémoire, vous les douze Martyrs, intercédant auprès de votre Maître le Christ, pour qu'il nous donne d'habiter avec vous.

Toutes les créatures, tu les as surpassées, toi la Mère de leur unique Seigneur, toute-pure Vierge Marie ; c'est pourquoi nous tous, les croyants, par des hymnes d'allégresse nous te magnifions.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.